



ISSN 1724-0700

ISSN en ligne 2260-8087

## L'enseignement/apprentissage des unités phraséologiques en terminologie : un parcours didactique en français L2 sur le commerce international

**Silvia Calvi**

Université de Vérone, Italie

[silvia.calvi@univr.it](mailto:silvia.calvi@univr.it)

Reçu le 08-02-2021 / Évalué le 08-03-2021 / Accepté le 10-03-2021

### Résumé

Nous nous proposons d'approfondir la question de l'enseignement/apprentissage des unités phraséologiques de type *locution* et *collocation*, en travaillant sur la terminologie du commerce international. Nous allons illustrer une proposition didactique adressée aux étudiants universitaires de français L2 ayant au moins un niveau C1 du CERCL. Pour la préparation du matériel didactique nous avons exploité le corpus DIACOM-fr créé au Département de Langues et Littératures étrangères de l'Université de Vérone. Notre proposition didactique vise à développer des compétences métaterminologiques, méthodologiques et terminologiques.

**Mots-clés :** français L2, terminologie, corpus spécialisé, unités phraséologiques, commerce international

### L'insegnamento/apprendimento delle unità fraseologiche in terminologia: un percorso didattico in francese L2 sul commercio internazionale

### Riassunto

Il presente articolo intende approfondire la questione dell'insegnamento/apprendimento delle unità fraseologiche di tipo *locuzione* e *collocazione*, lavorando sulla terminologia del commercio internazionale. Illustreremo una proposta didattica rivolta a studenti universitari di francese L2, con un livello minimo C1 del QCER. Per la preparazione del materiale didattico abbiamo utilizzato il corpus DIACOM-fr, creato presso il Dipartimento di Lingue e Letterature straniere dell'Università di Verona. La nostra proposta didattica si pone come obiettivo lo sviluppo di competenze metaterminologiche, metodologiche e terminologiche.

**Parole chiave:** francese L2, terminologia, corpus specialistico, unità fraseologiche, commercio internazionale

## Teaching/learning phraseological units in terminology: a didactic proposal in French L2 on international trade

### Abstract

We propose to investigate the teaching/learning of phraseological units, more specifically of *idioms* and *collocations*, in the terminology of international trade. We will illustrate a didactic proposal addressed to university students of French L2 with at least a C1 level from the CEFR. For the preparation of the didactic material we have used the corpus DIACOM-fr, created at the Department of Foreign Languages and Literatures of the University of Verona. Our didactic proposal aims at developing metaterminological, methodological and terminological competences.

**Keywords:** French L2, terminology, specialized corpus, phraseological units, international trade

### Introduction

L'enseignement/apprentissage du lexique et des connaissances métalinguistiques en L2 revêt une importance indéniable en langue générale et en langue de spécialité. Plusieurs études s'intéressent à la question de l'enseignement/apprentissage des unités phraséologiques, dont la connaissance permet aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques au niveau de la production et de la compréhension écrite et/ou orale (Cavalla, Labre, 2009 ; Frassi, 2018 ; Bonadonna, Zollo, 2019).

Dans cet article, nous nous occupons de la question de l'enseignement/apprentissage des unités phraséologiques en langue de spécialité (français L2), avec une attention particulière au domaine du commerce international. Nous proposons un parcours didactique s'adressant aux étudiants universitaires de français L2 ayant au moins un niveau linguistique C1 du CERCL. Cette étude s'inscrit dans un cadre de réflexions théoriques et pratiques menées au sein du Département de Langues et Littératures étrangères de l'Université de Vérone qui a obtenu en janvier 2018 un financement de la part du Ministère italien de l'Éducation, de l'Université et de la Recherche pour le projet *Le Digital Humanities applicate alle lingue e letterature straniere (Les Humanités Numériques appliquées aux langues et littératures étrangères)*. Plus particulièrement, l'équipe de recherche DIACOM-fr dont je fais partie est en train de réaliser un corpus de langue française concernant le domaine du commerce international.

Notre travail se compose de trois parties : la présentation de notre approche théorique, l'illustration du corpus DIACOM-fr et la proposition d'un parcours

didactique que nous avons développé dans le but ultime de démontrer qu'une séquence didactique, qui s'appuie sur l'emploi d'un corpus en langue de spécialité, permet de développer plusieurs compétences, notamment des compétences métaterminologiques, méthodologiques et terminologiques.

## 1. Prémises théoriques

Dans cette étude, nous adoptons la définition et le classement des *unités phraséologiques* proposés par la Lexicologie Explicative et Combinatoire (dorénavant LEC), branche lexicale de la Théorie Sens-Texte (Mel'čuk, Clas, Polguère, 1995 ; Mel'čuk, 2013). Les unités phraséologiques, ou *phrasèmes*, sont des énoncés multilexémiques non libres sur l'axe paradigmatique et/ou syntagmatique. La classification des unités phraséologiques dépend des contraintes sur ces deux axes qui désignent respectivement les contraintes de sélection et de combinaison. Selon les contraintes de sélection, les unités phraséologiques se distinguent en phrasèmes lexicaux et phrasèmes sémantico-lexicaux. Les premiers représentent des phrasèmes contraints par rapport au sens que le locuteur veut exprimer, par exemple *gravement malade* ou *les carottes sont cuites*, des expressions que le locuteur choisit lorsqu'il désire exprimer respectivement les sens de 'très malade' et de 'il n'y a plus rien à faire'. Par contre les phrasèmes sémantico-lexicaux sont des phrasèmes contraints non seulement par rapport au sens que le locuteur veut exprimer, mais aussi par rapport au contexte communicatif dans lequel il se trouve, par exemple à qui de droit, une expression à employer en fonction du sens 'à la personne que cela peut concerner' et du contexte communicatif spécifique, c'est-à-dire dans des lettres ou des courriels. En ce qui concerne les contraintes de combinaison, les unités phraséologiques se distinguent en phrasèmes compositionnels (ex. *gravement malade*) et phrasèmes non compositionnels (ex. *les carottes sont cuites*) en considérant une expression multilexémique comme compositionnelle si elle inclut tous les sens de ses composantes qui par conséquent gardent leur autonomie. Le croisement de ces deux dimensions permet d'identifier trois types différents d'unités phraséologiques, comme représenté dans le tableau 1 :

Unité phraséologique	Non compositionnelle	Compositionnelle
Lexicale	<i>Locution</i>	<i>Collocation</i>
Sémantico-lexicale	Cas impossible (il n'y a pas dans la langue d'exemples de phrasèmes sémantico-lexicaux non compositionnels)	<i>Cliché</i>

Tableau 1 : La LEC et les types d'unités phraséologiques

Aux fins de cette étude, nous n'approfondirons que les locutions et les collocations, deux entités phraséologiques qui diffèrent sur la base de leurs propriétés sémantico-syntaxiques. Les locutions ne sont pas libres sur l'axe syntagmatique, alors que les collocations se caractérisent par un certain degré de liberté ; par exemple, l'insertion d'éléments linguistiques à l'intérieur d'une unité phraséologique est impossible dans le cas de la locution (ex. \**manger une belle grenouille*), mais tout à fait possible dans le cas de la collocation (ex. *poser une bonne question*). Cela dépend du fait que dans le cas de la locution les composantes perdent leur autonomie et représentent, ainsi, une seule lexie (ex. *manger la grenouille*), alors que dans le cas de la collocation les éléments - la base et le *collocatif* - sont distincts (ex. dans la collocation *poser une question*, la base *question* et le collocatif *poser* gardent leur autonomie). De plus, la LEC distingue trois types de locutions et deux types de collocations. Les locutions sont classées selon leur degré d'opacité et de transparence: a) les locutions opaques, c'est-à-dire les locutions dont le sens n'est pas compositionnel, sont appelées *locutions fortes* (ex. *manger la grenouille* qui signifie 's'approprier frauduleusement les fonds déposés' n'inclut pas les sens de 'manger' et de 'grenouille'), b) les *locutions faibles* sont des locutions transparentes qui incluent les sens de toutes les composantes aussi bien qu'un autre sens à connaître pour comprendre le sens global de la locution de référence (ex. *donner le sein* qui signifie 'action d'une femme qui nourrit son bébé en lui donnant le lait contenu dans son sein', les sens de 'donner' et 'sein' sont donc tout à fait transparents, mais il faut aussi considérer le sens de 'nourrir un bébé' pour comprendre le sens global de la locution), c) les locutions dont un élément est opaque et l'autre transparent sont dites *semi-locutions* (ex. *loup de mer* qui signifie 'marin très expérimenté', le sens de *loup* est opaque, alors que celui de *mer* est transparent). Quant aux collocations, la LEC les formalise en s'appuyant sur la notion de *fonction lexicale* (dorénavant FL). Sans approfondir ici cette notion, il suffit de rappeler que la FL est une fonction au sens mathématique du terme,  $f(x)=y$ , où  $x$  et  $y$  sont deux lexies reliées par un lien syntagmatique ou paradigmatisé par la fonction  $f$ . Dans le cas des collocations, la fonction désigne le lien sémantico-syntaxique qui relie  $y$ , le collocatif, à  $x$ , sa base. La LEC distingue deux types de collocations : les collocations standard et les collocations non standard. Les premières sont décrites par des FL standard, voire des liens sémantico-syntaxiques récurrents dans la plupart des langues du monde - à titre d'exemple nous pouvons mentionner des sémantismes comme le sens de bon, de beaucoup, de vrai, la présence de verbes de réalisation etc. (ex. *rire à se rouler par terre* qui signifie 'rire beaucoup', collocation formalisée par la fonction Magn indiquant le sens d'intensité,  $Magn(\text{rire})= \text{à se rouler par terre}$ ). Les collocations non standard sont décrites par des FL non standard,

c'est-à-dire des fonctions non formalisées ; ces fonctions représentent des liens qui s'appliquent à un nombre très limité de bases et de collocatifs, bien souvent à une seule base et à un seul collocatif (ex. *année bissextile*, collocation formalisée par une fonction non standard indiquant un sens très spécifique, c'est-à-dire « (année) ayant 366 jours »).

Notre équipe de recherche (Frassi *et al.*, 2020) vient de démontrer que dans les langues de spécialité, les termes complexes correspondent aux unités phraséologiques que nous venons d'introduire. De plus, nous précisons que nous avons décidé de considérer les collocations non standard comme des locutions faibles : en effet, ces collocations partagent plus de propriétés avec les locutions faibles qu'avec les collocations standard, par exemple l'impossibilité d'associer plusieurs collocatifs à une base ou l'impossibilité d'ajouter des matériaux linguistiques dans ce type de collocations (Mel'čuk, Clas, Polguère, 1995 : 150-151, Frassi *et al.*, 2020 : 331-332).

L'enseignement des langues, et notamment du lexique, est aussi au cœur des recherches menées au sein de la LEC qui soutient que l'enseignement/apprentissage du lexique passe nécessairement par l'acquisition des notions métalexicales. Ces réflexions se focalisent principalement sur la langue générale, mais des études plus récentes démontrent également leur productivité en langue de spécialité. Plus particulièrement nous nous appuyons sur l'étude de Bonadonna (2020) qui, en analysant les notions métalexicales étudiées par la LEC, a proposé une séquence didactique permettant de travailler sur les mêmes notions en langue de spécialité, notamment sur la terminologie du commerce international. Le présent article vise à approfondir l'étude de Bonadonna : en effet, parmi les notions métaterminologiques de base mentionnées, notre proposition didactique porte presque exclusivement sur l'enseignement/apprentissage des propriétés morphologiques et syntagmatiques du terme (Bonadonna, 2020 : 25-26). Nous croyons fermement que l'emploi d'un corpus spécialisé à des fines didactiques donne la possibilité de réaliser du matériel riche en données, permettant de montrer les termes non plus de manière isolée mais dans des contextes communicatifs réels. C'est justement à partir de cette conviction que nous avons exploité un corpus créé ad hoc pour la préparation du matériel didactique.

## 2. Le projet DIACOM

Dans ce paragraphe nous allons présenter le corpus que nous avons employé : il s'agit du corpus DIACOM-fr. Ce corpus sera exploité pour l'extraction de termes simples et complexes à insérer dans une base de données terminologiques de type *réseau lexical* (Polguère, 2014). Cette base de données terminologiques sera

adressée à plusieurs destinataires, entre autres des enseignants et des apprenants de français commercial désirant en étudier la terminologie de base. Le corpus DIACOM-fr se compose de 583 textes (dix millions de *word tokens*) sélectionnés selon trois critères :

1. Un critère chronologique, critère d'une importance significative vu qu'il nous permet de définir notre corpus comme un corpus diachronique visant à étudier l'évolution des termes : nous avons considéré des textes datant de trois périodes-clés du commerce international 1) 1850-1914 (la deuxième révolution industrielle), 2) 1945-1970 (le boom économique), 3) 1985-2020 (le développement du commerce électronique et du marketing).
2. Un critère thématique : nous avons sélectionné des textes appartenant à des sous-domaines différents, la macro-économie (politique commerciale, pays d'étude et questions sociales), le secteur (produits et services), les types d'entreprise/activités d'entreprise (management, marketing, logistique, commerce électronique et droit).
3. Un critère textuel : nous avons recueilli des textes de typologies textuelles différentes, c'est-à-dire des textes institutionnels, académiques, des documents d'entreprise et des articles de la presse spécialisée.

À partir de ce corpus, grâce aux programmes *Stanza* (Qi, 2020) et *TermoStat* (Drouin, 2003), nous avons effectué une extraction terminologique des termes simples et complexes en gardant la subdivision par tranches temporelles : nous n'avons retenu que les termes de base du domaine du commerce international, en nous appuyant sur le critère de la fréquence. Nous planifions de réaliser des fiches terminologiques pour les termes complexes aussi bien que pour les termes simples. Nous signalons que nous traiterons les locutions et les collocations de manière différente, en suivant le traitement que la LEC leur a accordé dans le *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire* : les unités phraséologiques de type *locution* constituant un tout pré-confectionné, elles auront leur propre fiche terminologique, alors que les unités phraséologiques de type *collocation* seront présentées dans la fiche de référence de la base de la collocation, plus particulièrement lorsque nous donnerons les propriétés de combinatoire du terme. Chaque fiche présentera plusieurs renseignements, entre autres le niveau d'enseignement : nous allons distinguer une échelle A, B, C qui va du niveau A (niveau élémentaire) au niveau C (niveau avancé). Plus particulièrement, en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage des unités phraséologiques nous croyons que l'attribution du niveau d'enseignement dépendra de plusieurs facteurs : entre autres, le score de spécificité, c'est-à-dire la valeur indiquant la spécificité et par conséquent l'importance du terme dans le

domaine de référence, et le niveau d'opacité/transparence de l'unité phraséologique. L'exploitation du corpus DIACOM-fr et l'analyse quantitative et qualitative des résultats de l'extraction automatique nous a beaucoup aidés dans la création du matériel didactique que nous allons illustrer dans le prochain paragraphe.

### 3. Proposition didactique

Notre proposition didactique se compose de quatre parties qui prévoient la participation active des étudiants. Plus dans le détail, nous avons planifié cette séquence dans le but de la proposer aux étudiants du cours de *Langue Française 3 - Terminologie et Traduction* de l'Université de Vérone. En effet, cette proposition didactique s'aligne aux objectifs principaux du cours, c'est-à-dire la connaissance de notions clés de la terminologie et l'acquisition de la méthodologie de travail à suivre lors de la réalisation des produits terminographiques. Notre séquence didactique s'appuie sur l'approche par tâches à laquelle plusieurs études ont eu recours dans l'enseignement des langues étrangères et dans la formation des traducteurs (Li, 2013 ; Alipour, 2018). Dans cette approche, l'apprenant, accomplissant plusieurs tâches, joue un rôle actif, alors que l'enseignant se pose comme guide. Chaque activité se compose de trois moments principaux : 1) la pré-tâche, le moment préparatoire où l'enseignant donne les informations théoriques nécessaires à exécuter l'activité établie ; 2) la tâche, le moment d'exécution de l'activité prévue ; 3) la post-tâche, le moment conclusif où les apprenants et l'enseignant partagent leurs réflexions. L'exploitation du corpus DIACOM-fr permet de surmonter l'une des limites principales de cette approche, la pénurie de ressources disponibles (Kübler, 2014) pour la création d'activités pratiques à proposer. Notre séquence didactique - au total 7 heures - se compose de quatre étapes qui permettront aux étudiants d'acquérir des compétences métaterminologiques, méthodologiques et terminologiques.

La première étape de 60 minutes se pose deux objectifs principaux : l'approfondissement des compétences encyclopédiques préalables sur la terminologie du commerce international et l'acquisition des compétences métaterminologiques. Tout d'abord, les étudiants vont apprendre la distinction entre terme appartenant ou moins au domaine de référence, en approfondissant leurs compétences encyclopédiques, et, ensuite, en ce qui concerne leurs compétences métaterminologiques, ils vont comprendre la distinction entre terme simple et terme complexe. Après le moment de la pré-tâche où l'enseignant définit au niveau théorique le terme et ses propriétés morphologiques, l'activité prévoit la participation active des étudiants. L'enseignant montre quelques résultats d'une extraction automatique de candidats termes simples et complexes ; il demande aux étudiants d'en retenir les seuls termes appartenant au domaine du commerce international.

Ensuite, pour ces termes, les étudiants doivent distinguer, d'une manière plutôt intuitive, les termes simples des termes complexes en s'appuyant sur des critères graphiques. Ce n'est que dans le moment de la post-tâche que l'enseignant donne le classement correct des données montrées. La deuxième étape suit le modèle de la première : 120 minutes dont l'objectif principal porte sur l'acquisition d'autres compétences métaterminologiques, plus particulièrement les étudiants apprendront la différence entre unité phraséologique et syntagme libre et, en ce qui concerne les unités phraséologiques, entre locution et collocation. Cette activité se compose de la pré-tâche, le moment d'explication théorique, de l'activité de classement des termes complexes résultant de la première étape et du moment conclusif de réflexion et de partage. En ce qui concerne l'activité de classement, l'enseignant demande de distinguer tout d'abord les unités phraséologiques des syntagmes libres et ensuite les locutions des collocations en s'appuyant sur leur nature sémantico-syntaxique : en effet, les étudiants doivent observer si l'unité phraséologique constitue un tout pré-confectionné (*locution*) ou si les éléments de l'unité gardent leur autonomie (*collocation*). Pour chaque unité phraséologique les étudiants doivent donner une définition, en outre, dans le cas de la locution, ils doivent indiquer le degré d'opacité (élevé, moyen, faible) et, dans le cas de la collocation, ils doivent indiquer la base et le sémantisme de l'unité phraséologique (par exemple, le sens de *bon*, de *beaucoup*, le verbe de réalisation etc.). Dans ces deux activités, l'enseignant s'appuie sur le corpus DIACOM-fr pour repérer des données réelles à inclure dans les matériaux didactiques. L'enseignant peut choisir les termes, objets des fiches terminologiques, en s'appuyant sur leur niveau d'enseignement : à partir des termes les plus élémentaires il peut rendre plus complexe l'activité en ajoutant des termes de niveau avancé. Le tableau 2 montre des exemples de données résultant d'une extraction automatique faite à travers *Stanza* et *TermoStat* du sous-corpus DIACOM-fr 1985-2020. Nous avons recueilli des exemples représentatifs, et nous les avons classés, en simulant le travail préalable de préparation du matériel didactique de la part de l'enseignant. Les termes simples, les locutions et les collocations sont ordonnés selon leur niveau d'enseignement : des termes les plus élémentaires aux termes du niveau le plus avancé.

Candidat hors domaine	Terme simple	Syntagme Libre	Locution	Collocation
1) <i>Effet</i> 2) <i>Base de donnée</i> 3) <i>Variable</i>	1) <i>Commerce</i> 2) <i>Consommateur</i> 3) <i>Marque</i>	1) <i>Milliard de dollars</i> 2) <i>Nombre d'entreprise</i> 3) <i>Processus de mise</i>	1) <i>Commerce électronique</i> 2) <i>Bien de consommation</i> 3) <i>Intention d'achat</i>	1) <i>Hausse des prix</i> 2) <i>Conclure un accord</i> 3) <i>Favoriser la coopération capital</i>



Candidat hors domaine	Terme simple	Syntagme Libre	Locution	Collocation
4) <i>Donnée</i> 5) Émission de carbone 6) <i>Modèle</i> 7) <i>Moteur de recherche</i> 8) <i>Dioxyde de carbone</i> 9) <i>Industrie pharmaceutique</i> 10) <i>Administration locale</i>	4) <i>Investissement</i> 5) <i>Exportation</i> 6) <i>Importation</i> 7) <i>Douane</i> 8) <i>Rendement</i> 9) <i>Hospitalité</i> 10) <i>Arbitrage</i>	4) <i>Type de commerce</i> 5) <i>Type de spécialisation</i> 6) <i>Nombre de clients</i> 7) <i>Forme de publicité</i> 8) <i>Terme de production</i> 9) <i>Notion de confiance</i> 10) <i>Contexte commercial</i>	4) <i>Transport intérieur</i> 5) <i>Droit antidumping</i> 6) <i>Commerce de gros</i> 7) <i>Commerce de détail</i> 8) <i>Compte de résultat</i> 9) <i>Équation de gravité</i> 10) <i>Placement de portefeuille</i>	4) <i>Part de marché</i> 5) <i>Résultat positif</i> 6) <i>Résultat solide</i> 7) <i>Stimuler la demande</i> 8) <i>Augmenter la productivité</i> 9) <i>La productivité augmentée</i> 10) <i>Attirer le capital</i>

**Tableau 2 :** Exemples de données résultant d'une extraction automatique du corpus DIACOM-fr

La troisième étape de notre proposition didactique (120 minutes) vise à développer des compétences méthodologiques : les étudiants auront la possibilité d'explorer le travail des terminologues, notamment le travail de constitution et d'exploitation d'un corpus spécialisé. Dans le moment de la pré-tâche l'enseignant présente la notion de *corpus spécialisé* : concrètement, il peut avoir recours au DIACOM-fr, disponible sur la plateforme de l'Université de Vérone, pour en expliquer les critères de constitution. De plus, il peut illustrer la démarche d'extraction terminologique automatique à travers la présentation des fonctions principales du logiciel *TermoStat*. Après cette explication théorique, l'activité prévoit un travail de groupe : à partir du corpus DIACOM-fr les groupes, composés de trois/quatre étudiants, constituent un sous-corpus de dix textes et ils effectuent l'extraction automatique des termes complexes à travers *TermoStat*. Ensuite, après avoir éliminé le bruit dans les résultats, ils s'occupent de leur classement en distinguant termes simples, syntagmes libres, locutions et collocations. Ce n'est qu'au moment de la post-tâche que l'enseignant peut vérifier l'acquisition des compétences méthodologiques : en effet, chaque groupe ne doit pas seulement illustrer les résultats obtenus, mais il doit aussi expliquer les critères de constitution du sous-corpus et la démarche suivie pour arriver au classement conclusif. Pendant la dernière étape (120 minutes) les étudiants approfondissent leurs compétences terminologiques. En effet, au moment de la pré-tâche, l'enseignant présente plusieurs notions théoriques : il montre un exemple de fiche terminologique dont il explique les informations principales, notamment l'équivalent en langue italienne,

la partie du discours, la définition, les contextes d'emploi, les principales relations paradigmatiques et syntagmatiques. Dans le tableau 3, nous illustrons des exemples de fiches terminologiques.

Champ de la fiche	Exemple de terme simple (base de plusieurs collocations)	Exemple de terme complexe de type locution
Terme vedette	Client	Commerce électronique
Équivalent en italien	Cliente	Commercio elettronico
Partie du Discours	Nom Masculin	Locution nominale masculine (transparente)
Définition	Personne et/ou entreprise qui achète des biens et/ou des services	Commerce de biens et/ou services en utilisant internet ou d'autres réseaux informatiques
Contexte d'emploi (du Corpus DIACOM-fr)	« L'obtention d'un client est la plupart du temps le fruit d'un appel d'offre remporté face à des agences concurrentes, au terme d'une compétition consistant à présenter l'offre la plus adaptée au besoin exprimé par le client potentiel »	« Le commerce électronique n'est plus un simple support promotionnel de la distribution des biens de consommation, il s'apparente de plus en plus à un marché parallèle à la distribution classique »
Relations paradigmatiques	Opérateur économique (nom générique), consommateur, acheteur (synonymes), vendeur (nom conversif), marché (nom de lieu), clientèle (nom du groupe)	Commerce (nom générique), cybercommerce (synonyme), commerçant, vendeur (noms d'agent), produit, marchandise, service, bien (noms de patient)
Relations syntagmatiques_ Collocations Verbe+ Nom	Fidéliser les clients, attirer les clients (verbes de préparation)	Promouvoir/ faciliter/ favoriser le commerce électronique, (verbes de préparation)
Relations syntagmatiques_ Collocations Nom+ Adjectif	Un client fidèle (sens de bon), Un mauvais client (sens de mauvais)	X

**Tableau 3 :** Exemples de fiches terminologiques pour les termes *client* et *commerce électronique*

L'activité proposée engage les groupes dans la préparation de vingt fiches terminologiques : dix fiches pour des termes complexes de type *locution* (ex. *commerce électronique*) et dix fiches pour les bases des collocations obtenues pendant la

troisième étape de cette séquence didactique (ex. *client* base de plusieurs collocations comme *fidéliser les clients*, *attirer les clients*, *un client fidèle*, *un mauvais client*). Les fiches terminologiques sont présentées et vérifiées au moment de la post-tâche. Enfin chaque groupe partage ses fiches terminologiques avec les autres : cela permet à tous les étudiants de collecter un nombre significatif de fiches qui leur permettront d'enrichir leurs compétences terminologiques en ce qui concerne la terminologie du commerce international. Bref, dans ces deux dernières étapes, le corpus DIACOM-fr est employé aussi par les étudiants qui ont un accès direct aux textes préalablement traités et sélectionnés par notre équipe de recherche, permettant aux étudiants de travailler sur des textes déjà prêts au traitement automatique.

## Conclusion

Cette proposition didactique naît de plusieurs réflexions théoriques, notamment de la conviction que l'enseignement/apprentissage du lexique passe nécessairement par l'acquisition de notions métalexicales. À partir de cela nous avons essayé d'adapter aux langues de spécialité une méthodologie qui, d'habitude, se prête à l'enseignement/apprentissage du lexique de la langue générale. Dans l'objectif de réduire la pénurie des ressources disponibles pour l'étude des langues de spécialité, nous avons créé un corpus *ad hoc* concernant la terminologie du commerce international, le corpus DIACOM-fr. Plus particulièrement, nous espérons avoir démontré l'utilité d'un corpus spécialisé à des fins didactiques et la richesse des données qui peuvent être repérées et exploitées. Certes pour l'avenir, nous visons à tester cette proposition didactique : cela sera possible lors de la mise en ligne du corpus sur une plateforme accessible au public. Ce ne sera que la mise en pratique de notre proposition didactique qui nous permettra d'observer si cette séquence atteint les objectifs conçus à un niveau essentiellement théorique. Enfin, il est évident que la méthodologie que nous avons adoptée pour l'élaboration de notre proposition didactique peut s'appliquer à d'autres domaines de la langue de spécialité, en enrichissant le matériel disponible pour l'enseignement de la discipline terminologique.

## Bibliographie

- Alipour, M. 2018. « Création d'activités lexicales basées sur corpus pour la formation des traducteurs ». *ILCEA*, n° 32, p. 1-18.
- Bonadonna, M.F., Zollo, S. 2019. « A didactic sequence for phrasemes in L2 French ». *Computational and corpus-based Phraseology, Actes Europhras 2019* (Malaga, 25-27 septembre 2019), p. 53-60.

- Bonadonna, M.F. 2020. « L'enseignement des notions métaterminologiques en français L2 : un parcours fondé sur les corpus spécialisés ». *Cahiers de lexicologie*, n° 117, p. 11-33.
- Cavalla, C., Labre, V. 2009. « L'enseignement en FLE de la phraséologie du lexique des affects ». In : Tutin, A., Nokanova, I. (éds.), *Le lexique des émotions et sa combinatoire lexicale et syntaxique*. Grenoble : Ellung, p. 297-316.
- Drouin, P. 2003. « Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage ». *Terminology*, n° 9/1, p. 99-115.
- Frassi, P. 2018. « L'enseignement/apprentissage de la collocation entre contraintes grammaticales et contenu sémantique ». *Études de Linguistique Appliquée*, n° 189, p. 63-84.
- Frassi, P. et al. 2020. « Fouille de textes et repérage d'unités phraséologiques ». *Terminologie & Ontologie : théories et applications*. Chambéry : Presses Universitaires Savoie Mont Blanc, p. 321-338.
- Kübler, N. 2014. « Mettre en œuvre la linguistique de corpus à l'université ». *Recherches en didactique des langues et des cultures*, n° 11-1.
- Li, D. 2013. « Teaching Business Translation: a Task-Based approach ». *The Interpreter and Translator Trainer*, n° 7/1, p. 1-26.
- Mel'čuk, I., Clas, A., Polguère, A. 1995. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Paris/ Louvain-La-Neuve : Duculot.
- Mel'čuk, I. 2013. « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais... ». *Cahiers de lexicologie*, n° 102/1, p. 129-149.
- Polguère, A. 2014. « From writing dictionaries to weaving lexical networks ». *International Journal of Lexicography*, n° 27/4, p. 396-418.
- Qi, P. et al. 2020. « Stanza: A Python natural language processing toolkit for many human languages ». *Association for Computational Linguistics (ACL) System Demonstrations*.